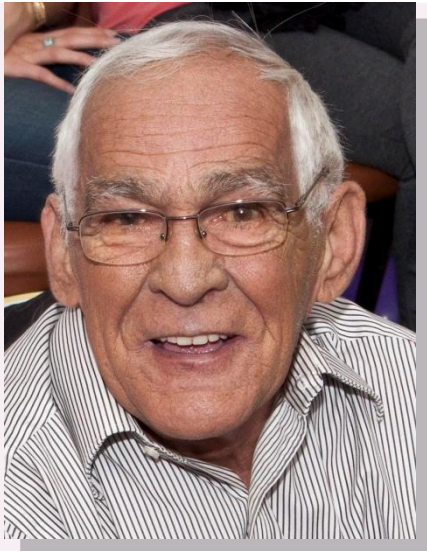


Docteur Michel Fontaine (1947-2013)



«Le bonheur, c'est reconnaître que le négatif existe mais, décider de ne pas lui ouvrir la porte.» Anonyme

Voilà une pensée qui décrit parfaitement ce que fut Michel Fontaine durant son parcours terrestre. Un homme d'une grande simplicité, doté d'un sens de l'humour discret, mais toujours très respectueux de son entourage! Il est décédé le 17 août 2013 à l'âge de 65 ans.

Né à Granby, le 27 septembre 1947, c'est à Acton Vale que Michel a grandi et fait ses apprentissages d'abord, à l'école primaire du 4^e rang puis, au collège St-André du même endroit. Après une 12^e année scientifique à Drummondville, ce fut la belle aventure de la médecine vétérinaire à St-Hyacinthe où il obtint son diplôme en 1970.

Tous ceux qui lui ont enseigné ou l'ont fréquenté alors, se souviennent d'une personne possédant une intelligence supérieure qui le fit remarquer au niveau facultaire. Un tel talent put alors s'épanouir pleinement par des études à la maîtrise au deuxième cycle, sous la direction du Dr André Lagacé puis, au doctorat, troisième cycle, à l'Université de Guelph, sous la direction du Dr Ted Valli. Ce fut alors un retour à son *Alma Mater* en 1975, afin d'initier, ce dont il rêvait, une longue carrière professorale.

C'est à partir de ce moment que tous ont pu réaliser pleinement la formation exceptionnelle de Michel dans le domaine de la pathologie clinique. Doté d'une grande facilité de synthèse, ainsi que d'un esprit pratique et de discernement exceptionnels, son jugement médical était réconfortant et d'une aide très importante aux professeurs en clinique. Il fut en réalité un de ceux qui ont donné naissance à la pathologie clinique moderne à la Faculté de médecine vétérinaire. Son influence fut importante, car il occupa le poste de directeur au département de pathologie et microbiologie.

Doté d'une grande patience et d'un calme proverbial, Michel était toujours disponible et très apprécié des étudiants et du personnel. Il avait une capacité de travail exceptionnelle et une grande énergie qui lui permirent de développer aussi ses habilités d'homme d'affaire par la mise sur pied d'un service de laboratoire de diagnostic qu'il opéra durant de nombreuses années et fut très apprécié des collègues praticiens.

Malheureusement, la vie allait mettre sérieusement à l'épreuve les capacités physiques de Michel. Le diabète lui occasionna la perte de ses deux reins et il vécut constamment avec la dialyse durant une grande partie de sa vie. La maladie le ralentit au point où elle mit fin prématurément à sa carrière professorale. Durant toutes ces années d'épreuves, il garda un moral exemplaire et toujours sa bonne humeur proverbiale. Très lucide jusqu'à la fin, il acceptait son sort et appréciait ce qu'il avait reçu de la vie. Il parlait avec fierté de ses enfants et petits-enfants pour lesquels il était très protecteur.

Moi qui le côtoyais, j'ai toujours été impressionné par son courage exceptionnel.

Tu nous manqueras, Michel!

Par Marcel Marcoux, pour l'APRÈS fmv